

Pourquoi en Lozère se réunir à Rieucros pour célébrer le 8 mars, journée internationale des droits des femmes ?

En effet, les femmes sont forcément la moitié de la population lozérienne et pourraient être représentées ailleurs que dans ce vallon étroit et rapidement sombre ; ailleurs que dans un lieu qui représente les heures sombres de notre République et en suite du régime de Vichy pour ce département ; ailleurs que ... dans ce lieu de réprochés !

Mais voilà, présentes partout, représentées nulle part, il n'est pas toujours difficile de trouver des lieux qui incarnent la lutte des femmes. Alors nous voilà ici. Car c'est un lieu qui fait sens pour l'Histoire des femmes. Car c'est un lieu qui nous permet aussi de communier dans cette lutte internationale et immémoriale des droits des femmes.



En effet ici à partir d'octobre 1939, plusieurs centaines furent enfermées. Elles venaient d'une vingtaine de pays différents et rapidement des Françaises s'y retrouvèrent internées. C'est ici qu'elles souffrirent de conditions matérielles rudimentaires et de la précarité psychique due à la séparation d'avec leurs familles et à l'incertitude de leur sort. L'arrestation sans procès entraînait une durée indéterminée de l'enfermement.

Mais c'est aussi ici qu'elles luttèrent malgré leurs différences d'origine, leurs différences culturelles, leurs différences d'âge, etc.... Plusieurs étaient des femmes engagées politiquement et qui eurent à cœur d'organiser le camp. Des cours de langues, de travaux manuels, d'Histoire, une bibliothèque furent mis en place ; des pièces de théâtre, des dessins, des chansons, des poèmes furent créés. Des actes de résistance eurent lieu comme le 6 août 1940, jour de passage de la commission Kundt où les Allemandes et Autrichiennes refusèrent de se séparer des femmes juives du camp et se mirent de leurs côtés par solidarité. Elles n'abdiquèrent pas leurs idées et



plusieurs manifestèrent leur appartenance au communisme ; plusieurs célébrèrent la journée de lutte pour les droits des femmes le 8 mars. Elles montraient ainsi que ce combat pour leurs droits rejoignait leur engagement contre le régime de Vichy, contre celui de Franco, de Mussolini, d'Hitler.



Dans les systèmes autoritaires, les droits des femmes sont toujours niés, que ce soit avec les régimes d'extrême-droite ou avec les actuels foyers d'intégrisme islamique. Là où ils sont niés, il n'y a de libertés pour personne.

En venant au camp de Rieucros le 8 mars, nous nous souvenons de cela et nous faisons le lien avec les luttes des femmes ici et ailleurs, hier comme aujourd'hui.

